

*Cadre :*

## *La bataille des qualifications*

Une enquête de la DARES (Direction de l'Animation de la Recherche des Etudes et des Statistiques) met en évidence l'augmentation continue du temps de travail des cadres sous l'impact des forfaits jours, alors qu'ils aspirent, au même titre que les autres salariés, **à équilibrer vie privée et vie professionnelle.**

Dans un **contexte d'individualisation des rémunérations**, ou le salaire n'est pas en accord avec les qualifications, le salaire des cadres nouvellement embauchés, **reste sous le plafond de la sécurité sociale (29000 Euros/an en 2011).**

Les non-reconnaitances des diplômes provoquent une baisse du prix du travail et une démobilitisation dans le travail, il attaque le professionnalisme, induit une méfiance envers l'entreprise et une inefficacité économique.

**Il bride les capacités de créativité et d'innovation**

De plus, la non reconnaissance des qualifications débouche sur le **travail LOW COST, et devient d'ailleurs un modèle social.**

Les cadres ne sont pas dupes et sont conscients du danger qu'encourt notre système de retraite. Ils n'acceptent pas l'augmentation d'années de cotisations (sondage Opinion Way de l'UGICT de 2012 : 74% sont favorables à la taxation des revenus financiers pour garantir le système de retraite).

La moitié des cadres considèrent que leur rémunération reste insuffisante au regard de **leur temps de travail réel, de leur charge de travail et de leur implication.** Mettre fin à l'absence de référence horaire dans les forfaits jours, est urgent car il génère du chômage et porte atteinte à la santé des salariés !

**La reconnaissance des qualifications s'affirme plus que jamais comme un booster social et économique**

Mérignac le 25 octobre 2013